
AMORIM NEWS

ANNÉE 41 / NUMÉRO 1



-
- 3** Tribune
Cristina Rios Amorim
- 4** City Cortex : le liège prépare l'avenir des villes
- 8** Table ronde : Le liège et les villes de demain
- 10** La suberaie : nature, culture et innovation
- 11** Le liège dans l'espace public durable
- 18** Le président de la République portugaise en visite
à Corticeira Amorim
- 20** Le Pacte mondial des Nations unies récompense
António Rios Amorim
- 21** *World of Finance* a élu Corticeira Amorim
« Entreprise la plus durable du secteur vinicole »
- 22** Première édition du Capital Markets Day
- 23** Corticeira Amorim et l'UCP renforcent leur
partenariat
- 24** Nouvel auditorium avec du liège à l'Université
catholique portugaise
- 25** Un jardin intime, protégé par le liège
- 27** Nos gens



Le liège dans les villes de demain

Sponsorisé par Corticeira Amorim et conçu par Guta Moura Guedes, City Cortex, un programme international de recherche culturelle qui explore l'intersection entre le liège et les villes contemporaines, est le thème central de ce numéro d'Amorim News. Il ne pouvait en être autrement : après six années de développement au cours desquelles nous avons travaillé intensivement en étroite collaboration avec experimentadesign, notre partenaire de longue date, et les six célèbres cabinets de design et d'architecture invités pour cet ambitieux projet (Diller Scofidio + Renfro, Eduardo Souto de Moura, Gabriel Calatrava, Leong Leong, Sagmeister & Walsh et Yves Behar), nous avons présenté, à Lisbonne et à Almada, les premiers résultats du programme au début du mois de juin. Le défi lancé était simple mais exigeant. Il s'agissait de regarder attentivement le liège, de le scruter, de le comprendre pour concevoir un avenir, en lui donnant une nouvelle dimension. L'objectif consistait à réfléchir sur la place de ce matériau exceptionnel aux caractéristiques uniques dans l'avenir des villes et à la manière dont il peut contribuer à créer des paysages urbains et des espaces collectifs plus beaux, plus accueillants, plus confortables et plus durables. La présentation publique des projets le 6 juin a été le point culminant d'un processus ayant impliqué plusieurs entités, de nombreuses personnes et une bonne dose de talent, de vision et de dévouement. Un processus qui a atteint, et même dépassé, son objectif, à savoir renforcer la notoriété du liège en mettant en évidence ses qualités imbattables en matière de durabilité et son potentiel pour l'avenir des villes que nous voulons plus durables, plus inclusives, plus créatives et plus sûres.

Les personnes présentes ont pu participer au débat sur le rôle du liège à cet égard et découvrir chaque projet créé à l'aide de ce matériau incroyable. Nous avons constaté, en quelque sorte, un nouveau départ pour le liège : à partir de maintenant, nous pensons que de nouvelles opportunités surgiront pour le liège, à Lisbonne ou ailleurs dans le monde. Des opportunités que nous ne sommes pas encore capables d'imaginer mais qui, comme City Cortex, naissent de l'intersection de la connaissance, de l'innovation et de l'inspiration. Grâce à ces nouvelles perspectives, le liège connaît un renouveau total. Il remet en question les possibilités, propose des solutions, fait entrer la nature dans la ville et le passé dans l'avenir, ouvrant ainsi la voie à des paysages urbains plus responsables, plus inclusifs et plus durables. Ce numéro met également en avant deux reconnaissances importantes du travail que nous accomplissons : Corticeira Amorim a été élue « entreprise la plus durable du secteur des produits vinicoles » par le magazine *World Finance* et António Rios Amorim a été désigné *SDG Pioneer 2024* par le réseau portugais du Pacte mondial des Nations unies dans la catégorie Grandes entreprises. Nous sommes conscients que le développement durable est essentiel pour l'avenir de la planète et des personnes, et que notre contribution est importante. Notre culture, nos pratiques et nos résultats sont transmis à nombre de nos parties prenantes et les encouragent à contribuer également aux cinq dimensions des objectifs de développement durable que sont les personnes, la planète, la prospérité, la paix et les partenariats. Un objectif commun qui ne peut être atteint qu'avec l'action et l'engagement de chacun.

ANNÉE 41
NUMÉRO 1
OCTOBRE 2024

Siège
Rua Comendador
Américo Ferreira Amorim,
n° 380 4535-186 Mozelos
VFR Portugal

Propriété
Corticeira Amorim

Coordination
Carlos Bessa

Rédaction
Éditorialiste
Inês Pimenta

Tribune
Cristina Rios Amorim

Édition
Corticeira Amorim

Conception graphique
Studio Eduardo Aires
Studio Dobra (mise en
page)

Traduction en anglais
Sombra Chinesa

**Traduction en allemand,
espagnol, français**
Expressão

Impression et finition
Lidergraf – Artes Gráficas, S.A.

Distribution
Iberomail Correio
Internacional, Lda
CTT – Correios de Portugal, SA

Conditionnement
Porenvel Distribuição,
Comércio e Serviços, S.A.

Périodicité
Trimestrielle

Tirage
17 957 exemplaires

Dépôt légal
386411/15



Corticeira Amorim, S. G. P. S., SA s'engage à respecter et à protéger votre vie privée. Vous pouvez cesser de recevoir notre Amorim News à tout moment. Pour ce faire, envoyez-nous un e-mail à l'adresse press@amorim.com. Pour de plus amples informations sur notre politique de confidentialité ainsi que sur l'exercice de vos droits relatifs à vos données personnelles, consultez notre politique de confidentialité disponible sur www.amorim.com

City Cortex

Le liège prépare l'avenir des villes

En juin, le lancement de City Cortex, le programme de recherche culturelle qui explore l'intersection entre les contextes urbains contemporains et le liège, a réuni à Lisbonne six grands noms du design et de l'architecture mondiale pour présenter huit projets originaux d'espaces publics et semi-publics visant à réinventer le liège et à élargir les possibilités de ce matériau. Un matériau polyvalent et durable qui relie la nature au paysage urbain et qui pourrait contribuer à façonner les villes de demain, en les rendant plus accueillantes et plus inclusives, plus durables et plus belles. Les installations City Cortex ont constitué sur les rives du Tage un musée en plein air, pour voir et sentir, transformant l'espace urbain en un espace ludique axé sur la durabilité.



La nature nous apprend à attendre que de grandes choses se produisent. Et même si nous sommes en ville, c'est à la nature que nous revenons par une belle matinée de juin, à Lisbonne, pour la présentation de City Cortex, le programme de recherche culturelle élaboré par Corticeira Amorim qui explore l'intersection entre les contextes urbains contemporains et le liège. Après six ans de développement, les résultats de ce programme - mis au point par experimentadesign, soutenu par Artworks et dont la commissaire est Guta Moura Guedes - ont été présentés au public le 6 juin, à Belém et à Trafaria, lors d'un événement de trois jours qui comprenait une visite à Corticeira Amorim et une immersion dans la suberaie de la Herdade de Rio Frio. Durant plusieurs mois, les installations en liège ont fait partie d'un authentique musée en plein air, conçu pour être découvert librement à pied le long des deux rives du fleuve.

Parallèlement, un livre sera publié sur les projets, qui portent un nouveau regard sur le liège et sa relation avec le paysage urbain et élargissent ses possibilités d'utilisation. Les contributions des six cabinets invités - Diller Scofidio + Renfro, Eduardo Souto de Moura, Gabriel Calatrava, Leong Leong, Sagmeister & Walsh et Yves Behar - vont dans ce sens : utilisant les caractéristiques et les propriétés intrinsèques du liège, ils testent les possibilités du matériau pour lui donner une nouvelle dimension. Par ailleurs, les interventions proposent une nouvelle façon de vivre l'espace collectif, ouvrant la voie à l'amélioration des villes de demain qui deviendront plus belles, plus confortables, plus accueillantes et plus durables grâce à des matériaux comme le liège.



Le liège et la ville

La présentation de City Cortex a eu lieu dans l'auditorium du Musée des carrosses en présence de représentants des différentes entités et partenaires concernés, tels que la mairie de Lisbonne et la mairie d'Almada, de tous les créateurs impliqués dans le projet, de personnalités du monde culturel et artistique, de la presse nationale et internationale et du grand public. Après les discours d'António Rios Amorim, PDG de Corticeira Amorim, et de Guta Moura Guedes, présidente d'experimentadesign, s'est tenue une table ronde animée par l'écrivain, éditeur et conservateur britannique Shumon Basar et rassemblant les six cabinets invités pour une conversation informelle et passionnante sur le liège et l'avenir des villes. La table ronde a été suivie d'une visite

guidée visant à faire connaître chacun des projets sur place. Conçu pour découvrir City Cortex, le parcours pédestre prévoyait des arrêts devant les installations de Diller Scofidio + Renfro, d'Eduardo Souto de Moura, de Leong Leong et d'Yves Behar, toutes situées à Belém. Après avoir traversé le Tage, les participants ont pu découvrir en présence de la maire d'Almada, Inês de Medeiros, la proposition de Gabriel Calatrava à Trafaria, autrement dit l'installation « Onda », une place qui restera dans la ville pour que la communauté puisse en profiter.



Le liège au musée

L'après-midi a été réservé à la découverte des trois installations créées par le duo Sagmeister & Walsh, en présence du Président de la République portugaise, Marcelo Rebelo de Sousa, qui a suivi la visite avec grand intérêt et enthousiasme.

Ce périple autour de la rencontre entre la ville et le liège, un matériau qui s'imbrique dans le tissu urbain grâce à City Cortex, a commencé au tunnel piétonnier de la Praça do Império de Belém, où est installé le panneau « Life Expectancy » de Stefan Sagmeister, et s'est terminé au Musée d'art populaire avec la présentation de l'installation de bouteilles en liège conçue par Jessica Walsh.



Fermer le cercle

Du centre-ville au cœur de la suberaie, le lancement d'un programme aussi ambitieux et étendu que City Cortex ne serait pas complet sans un passage au point de départ afin de connaître l'origine de l'extraordinaire matière première à la base de tous les projets du programme. C'est pourquoi le dernier jour de l'événement a été consacré à une plongée dans l'univers de Corticeira Amorim, avec une visite à la Herdade de Rio Frio coïncidant avec l'une des périodes les plus magiques de la suberaie : la levée (ou écorçage). L'équipe de création de City Cortex et divers organes de presse internationaux ont pu assister à la récolte du liège et approfondir leurs connaissances sur le secteur du liège et, en particulier, sur le profil, l'activité et l'ambition de Corticeira Amorim, qui se fixe d'ores et déjà des défis pour l'avenir.



Table ronde : Le liège et les villes de demain

Six designers et architectes de renom, un modérateur et l'un des matériaux les plus polyvalents et les plus beaux de la planète. Résumé d'une table ronde sur City Cortex et tout ce que le liège peut apporter aux villes.



City Cortex vise à encourager la réflexion innovante et à stimuler le discours critique sur des questions qui intéressent tout le monde comme l'organisation et l'avenir des villes.

La table ronde organisée à l'occasion du lancement de ce programme de recherche culturelle a réuni les six cabinets d'architecture et de design impliqués - Diller Scofidio + Renfro, Eduardo Souto de Moura, Gabriel Calatrava, Leong Leong, Sagmeister & Walsh et Yves Behar - pour un débat animé par l'écrivain, éditeur et conservateur britannique Shumon Basar.

L'équipe de création était très diversifiée, avec des approches et même des générations différentes. Toutefois, comme le souligne Shumon Basar, « ce que tout le monde a essayé de faire, c'est d'expérimenter ce matériau et de chercher de nouveaux types de propositions et solutions pour l'espace public. Les espaces publics étant également menacés dans beaucoup d'endroits, il est très important que les personnes qui gèrent les villes, qui prennent des décisions sur l'avenir des villes, soient également confrontées à des projets expérimentaux imaginatifs ayant de bons arguments ».

Dans un auditorium bondé, le débat entre l'équipe de création et Shumon Basar a suscité un intérêt énorme et aurait certainement duré plus longtemps si le programme de la journée n'avait pas été aussi chargé. Habitué à réfléchir et



à écrire sur les villes - celles qui existent et celles qui sont souhaitées - Shumon Basar a parfaitement su mener le débat, demandant à tous les intervenants de parler de leurs projets et de partager leur vision du liège, des contextes urbains et de la relation entre les deux. À la fin de la rencontre, Shumon Basar a déclaré : « Les villes sont confrontées à un stress et à une pression bien réels, en particulier les villes prospères. Ces villes voient arriver trop de monde, et si nous avons trop de monde dans un espace restreint, nous avons un problème de densité. Je pense que parler du liège est une façon intéressante de réfléchir au problème de la densité et à la manière de rendre les lieux très peuplés plus vivables, plus agréables et, d'une certaine manière, plus accueillants ». Le débat, extrêmement dynamique, a été émaillé de plusieurs moments inspirés, et même humoristiques. Eduardo Souto de Moura a décrit le liège comme un « matériau remarquable », avouant qu'il a réalisé à quel point il est un matériau d'architecture agréable au toucher lorsqu'il a visité la Maison sur la cascade de Frank Lloyd Wright. À un autre moment de la table ronde, Gabriel Calatrava a expliqué qu'avec son projet de place communautaire à Trafaria, il avait essayé d'élargir l'espace public en le rendant plus « doux » grâce au liège, ce qui s'avère de plus en plus nécessaire dans les villes « dures » d'aujourd'hui. Yves Behar s'inscrit également dans cette

perspective : son projet Port_All est en fait une porte d'entrée dans un espace plus accueillant et plus paisible, une tour refuge qui tire parti des propriétés isolantes du liège - « un matériau du passé qui est le matériau de l'avenir », selon le concepteur - pour créer un espace de recueillement contrastant avec l'environnement urbain. Vers la fin, Shumon Basar a lancé un dernier défi : ces créateurs sont-ils plus enthousiastes ou plus inquiets quant à l'avenir des villes ? Et les réponses ont été surpre-

nantes. Certainement inspirés par les caractéristiques du liège (résilience, protection, stabilité, douceur), ils imaginent l'avenir bien plus radieux qu'il n'y paraît.

« J'estime qu'il est urgent de rechercher des matériaux naturels mais pouvant être utilisés de manière très moderne. Et je pense que c'est ce qui est intéressant avec le liège : il possède plusieurs qualités différentes qui peuvent être exploitées de la même façon que d'autres matériaux mais également d'une manière plus respectueuse de l'environnement et bénéfique pour l'économie ».

Shumon Basar

La suberaie : nature, culture et innovation

De la forêt à la ville puis de nouveau à la nature, une plongée dans la suberaie de la Herdade de Rio Frio pour tout connaître sur la matière première de City Cortex.



Certains des créateurs invités à participer au programme City Cortex s'étaient déjà rendus dans la forêt en 2019, au début du projet, mais l'expérience d'un écosystème aussi incroyable et riche que la suberaie a toujours quelque chose de plus à révéler. C'est pourquoi, après la présentation à Belém et à Trafaria des projets qui constituent les premiers résultats de la recherche, il était temps de revenir aux origines, là où tout commence. La visite de la Herdade de Rio Frio, située à Alcochete, a été l'un des temps forts du programme de trois jours organisé pour le lancement de City Cortex. Plusieurs membres de l'équipe de création ainsi que la presse internationale ont participé à ce moment privilégié qui leur a permis de se rapprocher du liège et de l'univers de Corticeira Amorim dans un cadre forestier unique.

La période de l'année - juin est l'un des mois les plus favorables à la récolte du liège - a également favorisé la singularité de cette expérience immersive. Les participants ont pu approfondir leurs connaissances sur le liège, depuis ses origines, et mieux connaître Corticeira Amorim, son histoire et son parcours en tant qu'entreprise durable qui réaffirme chaque jour sa mission de valorisation du liège en harmonie avec la nature. Dans ce contexte, la délégation a eu l'occasion d'observer en direct le processus d'écorçage tel qu'il est réalisé aujourd'hui - manuel et mécanique - ainsi que les nouvelles plantations de chênes-lièges en alignement réalisées par Corticeira Amorim dans le cadre d'une expérience pilote faisant partie du projet d'intervention forestière.

La visite a également été l'occasion de revenir sur les principales étapes et les projets phares promus par Corticeira Amorim dans les domaines du design, de l'architecture et d'autres domaines de pointe avec l'intervention de Cristina Amorim, administratrice et *Chief Sustainability Officer* de Corticeira Amorim, qui a mis en lumière l'engagement continu de l'entreprise dans l'innovation et le *design thinking*, dont City Cortex est aussi un exemple.

Le liège dans l'espace public durable

Diller Scofidio + Renfro
Eduardo Souto de Moura
Leong Leong
Gabriel Calatrava
Sagmeister & Walsh
Yves Behar

Diller Scofidio + Renfro

Second Skin

Jardin public de la Rua Cais de Alfândega Velha



« (Le liège est) agréable au toucher, élastique, peut être fin ou épais ; il est vraiment fantastique (...). Et comme il peut être utilisé de manière intégrée, il est un matériau très important du point de vue de la durabilité ».

Une bibliothèque communautaire surgit au milieu des arbres sous la forme d'étagères en liège qui s'adaptent aux arbres du jardin et les habillent comme une seconde peau (*second skin*). L'espace comprend également un ensemble de sièges en liège installés sur des restes de troncs de chêne-liège issus du nettoyage des suberaies. Axé sur l'importance de la lecture et de l'alphabétisation, le projet du cabinet d'architecture et de design new-yorkais Diller Scofidio + Renfro pour City Cortex favorise les nouvelles rencontres et connexions, ou « nouvelles synapses » comme l'explique Liz Diller. Liz Diller se souvient que lorsqu'elle a abordé le liège pour la première fois, l'idée était de concevoir quelque chose de plus petit, quelque chose qui pourrait être

transporté grâce à la légèreté du matériau. Mais le fait que le liège soit extrait d'un arbre a rapidement stimulé l'équipe de créateurs. Il faut des arbres pour fabriquer des livres et, d'une autre manière, il faut des arbres pour produire du liège. De là sont nées les bibliothèques conviviales, à la fois colonnes et étagères, qui invitent les passants à prendre un livre, à le feuilleter, à s'asseoir et à se plonger dans la lecture.

« Dans une bibliothèque, nous aimons beaucoup être à l'extérieur (...) et le fait que ces livres se trouvent en plein air, dans la ville, et que nous supposons que personne ne les emportera, est fantastique. Je pense que lorsque vous êtes généreux dans les espaces urbains, les gens vous rendent la pareille ».

Le projet a été initialement conçu pour la bibliothèque publique de New York, mais il fonctionne avec la même légèreté et la même ouverture à proximité de la bibliothèque publique de Belém. Réfléchissant à « l'aspect public des espaces publics », Liz Diller affirme que nous devons veiller à ce que l'espace public demeure comme tel, en le protégeant et en améliorant son utilisation par les communautés. Pour elle, travailler avec le liège a été l'« occasion de faire quelque chose d'innovant avec ce matériau ». Elle envisage d'ailleurs de l'inclure dans d'autres projets : « agréable au toucher et élastique, il est vraiment fantastique (...). Comme il peut être utilisé de manière intégrée, il est un matériau très important du point de vue de la durabilité ».

Eduardo Souto de Moura

Conversadeira II

Promenade Carlos do Carmo, côté ouest du MAAT



L'architecte Eduardo Souto de Moura, seul Portugais de l'équipe internationale de création, est probablement celui qui connaît le mieux le liège. Malgré sa proximité avec le matériau - qu'il a déjà utilisé dans d'autres projets notables, comme le Pavillon du Portugal conçu avec Álvaro Siza pour l'Expo 2000 à Hanovre - son approche est toujours nouvelle, comme s'il abordait le liège pour la première fois. Pour City Cortex, l'architecte lauréat du prix Pritzker en 2011 a imaginé « Conversadeira I » (« Conversadeira I » est en marbre), une chaise double conçue pour une conversation ou pour un silence partagé. L'idée est née lors d'une conversation avec Guta Moura Guedes, commissaire du programme, sur les marches du Musée d'art, d'architecture et

de technologie (MAAT), face au fleuve. « Là où il y a de l'eau, il y a de la beauté », résume Eduardo Souto de Moura, qui a tout de suite su que sa proposition serait parfaite pour ce lieu. Conçue pour se trouver à l'intersection de deux bâtiments séparés dans le temps - le Musée de l'électricité et le MAAT - et tournée vers le fleuve, la « Conversadeira » en liège favorise les rencontres et invite au dialogue, aussi contemplatif soit-il. Un objectif inspiré par le point de contact, le « joint », qui unit la matérialité et les horizons temporels différents du bâtiment en brique (Musée de l'électricité) et du bâtiment en pierre (MAAT). Le liège qui constitue la « Conversadeira II », imaginée comme un lieu calme, un espace privé au milieu de l'agitation de la

ville, enveloppe chaleureusement ceux qui s'assoient et filtre les bruits environnants, créant ainsi un havre de paix à deux. « Le liège est un matériau exceptionnel. Très agréable au toucher. C'est la deuxième « conversadeira » (causeuse) que je conçois, cette fois-ci en liège. Elle me permet de m'asseoir et de parler. Le monde est meilleur quand on parle, quand on discute ». En plus de tirer parti des caractéristiques du liège - douceur au toucher, isolation thermique et acoustique - la « Conversadeira II » a été conçue dans le moindre détail pour créer une expérience unique : l'angle par rapport au fleuve et les deux hauteurs des sièges permettent aux deux personnes de jouir de vues différentes tout en étant très proches.



« C'est la deuxième « conversadeira » (causeuse) que je conçois, cette fois-ci en liège. Elle me permet de m'asseoir et de parler. Le monde est meilleur quand on parle, quand on discute ».

Leong Leong

Lily Pad

Jardins du MAAT



d'augmenter l'échelle de ce schéma en vue de créer un paysage, un paysage flexible et adaptable qui peut être moulé dans ce que nous appelons les Lily Pads, une sorte d'interprétation ludique liée à la nature. Nous avons également réfléchi à la façon dont les Lily Pads sont fluides et se déplacent. Il s'agit d'un élément sculptural individuel sur lequel on peut s'asseoir et avec lequel on peut jouer, mais qui peut aussi être transformé en un paysage plus vaste en fonction de l'espace urbain, de sorte que l'idée de travailler à différentes échelles favorise l'adaptabilité et la flexibilité ».

Pour City Cortex, les frères Dominic et Chris Leong du cabinet new-yorkais Leong Leong ont créé un micro-paysage urbain aussi sculptural que ludique en imaginant la ville comme un espace récréatif, un terrain de jeu pour tous âges. « Le jeu, l'expérimentation et l'apprentissage sont des actes collaboratifs fondamentaux qui devraient être prioritaires », déclare Dominic Leong, ajoutant que le projet « tente de reconnecter le corps humain à l'espace public en utilisant le liège comme interface ».

Conçu pour être foulé pieds nus, le Lily Pad est fabriqué à partir d'aggloméré de liège expansé, une méthode de traitement du liège à haute température qui lui donne une couleur plus foncée et une odeur plus forte et caractéristique. Comme l'explique Dominic Leong, ces propriétés du liège ont parfaitement répondu à notre

objectif, à savoir explorer le côté ludique des villes mais pas seulement : « ce qui est fantastique avec le liège, c'est sa tactilité et ses propriétés thermiques. Ainsi, il n'est pas trop chaud pour s'asseoir (...) et il offre un niveau de confort qui ajoute quelque chose à l'espace public. Il existe de nombreuses possibilités de rendre les espaces urbains plus confortables grâce au liège et d'imaginer différentes manières de le faire par le biais du mobilier urbain et des paysages urbains. Le liège apporte un peu de douceur aux espaces durs, ce qui nous a inspiré dès le départ : comment adoucir ces espaces publics et les rendre plus confortables ? »

La matérialité du liège et son lien immédiat avec la nature ont été au cœur du processus de création : « Tout d'abord, nous avons examiné le liège sous sa forme de particule et réfléchi à la manière

« Le liège apporte un peu de douceur aux espaces durs, ce qui nous a inspiré dès le départ : comment adoucir ces espaces publics et les rendre plus confortables ? »

Gabriel Calatrava / Collaborative Architecture Laboratory Onda

Praceta Porto de Lisboa, Trafaria



« Le liège est probablement l'un des matériaux les plus polyvalents au monde (...). Au vu de l'ensemble de ses propriétés, je peux dire qu'il est vraiment une sorte de matériau héroïque, et c'est très positif ».

Installée sur la rive sud du Tage, l'œuvre « Onda » de l'architecte Gabriel Calatrava, leader du Collaborative Architecture Laboratory (CAL), est un espace collectif, créé pour et avec la communauté, qui donne naissance à un lieu où ne se trouvait qu'un espace vide auparavant. Gabriel Calatrava a utilisé du liège pour créer une place contemporaine dotée de tables et de chaises qui incitent la communauté locale et les visiteurs de Trafaria à se rencontrer. Après avoir découvert le liège, Gabriel Calatrava ne tarit pas d'éloges sur cette matière première : « L'une des choses qui m'ont le plus impressionné chez le liège, c'est son énorme polyvalence (...). Si nous voulions présenter un nouveau matériau possédant toutes les propriétés du liège, les gens diraient que c'est impossible. Les applications du liège vont de l'industrie aérospatiale

aux applications les plus simples comme le bouchon de liège dans une bouteille. Des longues traditions historiques aux technologies les plus récentes, il est probablement l'un des matériaux les plus polyvalents au monde. À ma connaissance (limitée) mais au vu de l'ensemble de ses propriétés, je peux dire qu'il est vraiment une sorte de matériau héroïque, et c'est très positif ». Le projet « Onda » sera définitivement installé dans ce lieu, pour ceux qui y vivent et ceux qui s'y rendent. Grâce au partenariat avec l'association locale EDA - Ensaio e Diálogos Associação, la place sera un lieu de cocréation permanente. Les habitants locaux ajoutent de nouveaux éléments à l'ins-

tallation en apportant de chez eux des chaises inutilisées, lesquelles sont rénovées par l'application d'une membrane de liège (la même qui recouvre la couverture permanente de « Onda »), ce qui encourage le surcyclage tout en renforçant le lien émotionnel et le sentiment d'appartenance. L'idée est que chacun apporte deux chaises : l'une pour l'emporter chez soi et l'autre pour qu'elle reste sur la place, pour la communauté. « Lorsque les gens aiment les choses, ils ont tendance à s'en occuper plus efficacement au fil du temps et à les respecter davantage. C'est pourquoi il était très important de sensibiliser la communauté », résume Gabriel Calatrava.



Sagmeister & Walsh

Life Expectancy, Humpbacks, Cork Bottles

Praça do Império, Espelho d'Água, Musée d'art populaire



les villes, Stefan Sagmeister fait remarquer : « Je vis à New York, j'ai choisi d'y vivre et c'est intéressant parce que tout ce qui nous entoure (mon manteau, mes chaussures, ma voiture, la place, cette marina) a été conçu, tout a été conçu par un designer spécialisé. On peut donc dire que le design a une influence sur les villes similaire à celle de la nature pour quelqu'un qui vit dans la jungle, qui est un indigène, et c'est incroyablement important. Et bien sûr, toutes ces choses peuvent être bien ou mal conçues. Je pense qu'en tant que designers, nous avons le désir et la possibilité de concevoir des choses qui aident et enchantent les gens, et si nous réussissons à faire les deux, je pense que nous pouvons considérer que notre design a un sens ».

Le duo de designers en communication Sagmeister & Walsh propose non pas un mais trois projets pour City Cortex. Installés dans la zone de Belém, à différents endroits le long de l'Avenida Brasília, les projets développés par Stefan Sagmeister et Jessica Walsh remettent en cause les paradigmes contemporains à partir de l'intersection entre le liège et les contextes urbains. Comme l'explique Stefan Sagmeister, l'objectif est la « réflexion à long terme », à la base de la série « Now is Better » qui met l'accent sur les grandes réalisations de l'espèce humaine. Si l'on pense à long terme (et le liège, comme le souligne Sagmeister, « est un matériau à long terme » puisqu'il faut des dizaines d'années avant de pouvoir le récolter pour la première fois), on se rend compte que les choses sont meilleures qu'il n'y paraît. « Life Expectancy », l'ensemble de panneaux de liège tapissant le plafond du passage souterrain piétonnier menant au Padrão dos Descobrimentos, et « Humpbacks », un matelas flottant écologique constitué de sphères de liège qui attire l'attention sur la croissance de la population des baleines à bosse (*humpback*) entre 2006 et 2022, font tous deux partie de « Now is Better »

et mettent en évidence les aspects positifs du monde actuel. Après tout, comme l'affirme Sagmeister, tout est une question de perspective temporelle. La phrase inscrite sur les panneaux « Si un journal ne sortait que tous les cinquante ans, il parlerait de l'augmentation de l'espérance de vie moyenne de vingt ans » résume bien cette perspective. Doté d'une très forte composante communicationnelle, chacun des projets s'appuie sur la matérialité et les caractéristiques très spécifiques du liège (l'isolation thermique et acoustique dans le cas des panneaux, la flottabilité dans le cas du matelas) tout en soulignant les atouts d'un matériau durable dans un contexte urbain. Le troisième projet, « Cork Bottles », qui coexiste et dialogue avec 16 objets traditionnels en liège au Musée d'art populaire, est l'œuvre de Jessica Walsh. Ici, la logique naturelle des matériaux est inversée : les bouteilles sont en liège (avec différentes textures, couleurs et formes) et les bouchons en verre. Ces nouveaux objets permettent d'absorber le son et de créer un contrôle acoustique dans les espaces publics intérieurs, comme les restaurants et les bars. Au sujet de la pertinence de programmes tels que City Cortex qui réfléchissent sur

« Le liège se prête parfaitement à une réflexion à long terme car il est, dans une large mesure, un matériau à long terme »

Yves Behar

Port_All

Jardins du MAAT



« Le liège est à bien des égards le matériau du passé réellement fait pour l'avenir »

qui rend les villes passionnantes, à savoir l'activité humaine, l'art, la culture et les événements. Mais un équilibre entre les deux est nécessaire dans la ville. Il faut avoir l'activité que l'on souhaite faire dans un lieu dynamique comme Lisbonne tout en ayant la possibilité de se retirer pour sa propre tranquillité d'esprit et son propre bénéfice, et je pense donc que le liège pourrait être beaucoup plus utilisé dans ce type d'environnement », résume Yves Behar.

Fasciné par les propriétés du liège et la diversité de ses applications, Yves Behar propose une vision plus audacieuse du concept de durabilité, intrinsèquement lié à cette matière première : « Je pense que le mot durabilité ne résume pas assez bien les solutions futures et leur caractère

prometteur. Le liège est à bien des égards le matériau du passé réellement fait pour l'avenir. Je trouve que durabilité (ou soutenabilité) est un mot trop simple : il ne s'agit pas de soutenir. En fait, je pense que nous avons besoin d'un mot qui décrit la notion de changement positif et d'un matériau spécifique qui fait davantage que simplement « soutenir ». Comme il est un puits de carbone, autrement dit lorsque vous plantez un arbre, celui-ci est également un puits de carbone dans son ensemble, le liège est positif en termes de carbone. Quel est donc le mot qui décrit une grande innovation et une solution d'avenir qui fait réellement avancer les choses, qui ne se contente pas de nous soutenir mais qui nous permet de progresser ? ».

S'inspirant d'un bâtiment historique - la tour de Belém, point d'entrée et de sortie de Lisbonne - le designer Yves Behar propose une porte vers les villes de demain en liège. « Port_all » est aussi un havre de paix au cœur de la ville, qui renforce l'idée d'accueil et crée un espace de tranquillité quasi privé dans un contexte urbain.

Le projet d'Yves Behar, une tour moderne ouverte vers le ciel, met en avant la qualité d'isolant acoustique du liège ainsi que son rôle protecteur (« le liège protège l'arbre dans la forêt et les gens du bruit en ville », rappelle le designer). S'inspirant de l'azulejo portugais, Yves Behar a recouvert toute la surface de la tour de carreaux de liège qui reproduisent la structure des molécules de ce matériau.

« Je pense que certains des problèmes urbains les plus urgents sont liés à la pollution et au bruit. C'est pourquoi un matériau comme le liège, qui nous isole du bruit et nous protège, un matériau qui est fantastique dans les espaces publics (...), est parfait dans une ville pour y apporter la tranquillité, pour la rendre plus écologique et plus durable évidemment, mais aussi pour nous protéger, dans un certain sens, pour créer une oasis de repos au sein de ce



Le président de la République portugaise en visite à Corticeira Amorim

Dans le cadre de l'initiative Open Days by COTEC, Marcelo Rebelo de Sousa a visité Amorim Cork et s'est familiarisé avec l'aspect le plus technologique de l'industrie de production de bouchons en liège.



Ce fut une journée différente chez Amorim Cork, marquée par la visite du Président de la République portugaise, Marcelo Rebelo de Sousa, dans le cadre de l'initiative Open Days by COTECT, associée à la 2^e conférence MTalks - COTEC Innovation Summit qui s'est tenue à Santa Maria da Feira. Au cours de cette visite des installations de production d'Amorim Cork qui fabriquent plus de 24 millions de bouchons en liège par jour, Marcelo Rebelo de Sousa est à nouveau entré en contact avec un matériau qu'il connaît bien et a découvert les technologies de pointe développées, perfectionnées et mises en œuvre lors des différentes étapes de la fabrication afin de garantir qualité supérieure, performances techniques et durabilité à cet obturateur naturel. À cette occasion, le chef de l'État a pu connaître de près les bouchons de liège destinés au secteur des vins tranquilles et les principales étapes de leur fabrication, montrant un intérêt particulier pour les technologies révolutionnaires appliquées et pour le modèle organisationnel adopté. La visite s'est terminée par la photo habituelle avec l'équipe de l'unité de fabrication.

Dans le cadre de cette initiative, qui souligne l'importance de la région Centre/Nord pour l'économie portugaise, le Président de la République portugaise a également rendu visite à l'APCOR, l'Association portugaise du liège, pour une rencontre dont le thème central était l'innovation dans l'industrie du liège. Plusieurs communications relatives à l'innovation dans le secteur du liège, une matière première unique, polyvalente et durable, ont été présentées, soulignant le caractère unique et l'importance stratégique du secteur du liège pour le Portugal.



Le Pacte mondial des Nations unies récompense António Rios Amorim



SDG PIONEERS 2024 - Portugal reconnaît le dévouement, l'innovation et le leadership dans la promotion des Objectifs de développement durable contribuant à la création d'un avenir meilleur pour l'entreprise et pour la société.



Il s'agit d'une reconnaissance importante de la position de leader de Corticeira Amorim dans le domaine de la durabilité et du rôle de premier plan joué par la plus grande entreprise de transformation du liège au monde. À l'issue d'un processus de sélection rigoureux et compétitif, António Rios Amorim, PDG de Corticeira Amorim, a été nommé parmi des dizaines de chefs d'entreprise portugais «SDG Pioneer 2024 - Portugal» du Pacte mondial des Nations unies, la plus grande initiative mondiale en matière de développement durable des entreprises. Chaque année, le Pacte mondial des Nations unies organise la sélection des «SGD Pionners» en vue d'honorer, tant au niveau national que mondial, les chefs d'entreprise qui encouragent la mise en œuvre d'une approche positive basée sur les 17 Objectifs de développement durable des Nations unies et fixent des

objectifs ambitieux en matière d'environnement, de société et de gouvernance. Après avoir été honoré au Portugal, António Rios Amorim participera, aux côtés de chefs d'entreprise du monde entier, à l'étape mondiale qui déterminera les *Pioneers* mondiaux du pacte. Au Portugal, le jury indépendant chargé d'attribuer la distinction était composé de représentants du conseil d'administration du réseau portugais du Pacte mondial des Nations unies, d'entités des Nations unies, de représentants de l'OIM - Organisation internationale pour les migrations, d'AdP - Águas de Portugal et de Nova.SBE - Nova School of Business & Economics. À la tête de Corticeira Amorim depuis 2001, António Rios Amorim s'est attaché à renforcer les efforts de l'entreprise dans la promotion du développement durable sous ses nombreux

aspects afin de contribuer à un avenir plus inclusif, plus équitable et plus respectueux de l'environnement. En 2023, Corticeira Amorim a réduit sa consommation d'énergie de 9,1%, augmenté l'utilisation contrôlée des énergies renouvelables pour la porter à 68,3% et réduit ses émissions de CO₂ de 8,8%. En outre, l'entreprise a renforcé ses engagements sociaux, mis en œuvre un plan de promotion de l'égalité, de la diversité et de l'inclusion et renforcé ses pratiques envers les jeunes générations, en particulier avec le lancement du programme Young@Cork destiné à favoriser l'intégration, l'évolution et la formation des jeunes. En termes de gouvernance, Corticeira Amorim a amélioré son indépendance et sa transparence, garantissant ainsi une gestion responsable et éthique de ses activités.

World of Finance a élu Corticeira Amorim « Entreprise la plus durable du secteur vinicole »

Le célèbre magazine économique et financier *World of Finance* a décerné l'important prix « Sustainability 2024 » à Corticeira Amorim pour ses pratiques durables.

Corticeira Amorim fait partie des entreprises les plus durables au monde, selon *World Finance*, qui la désigne comme « l'entreprise la plus durable de l'industrie des produits vinicoles » en 2024. Les prix World Finance Sustainability Awards, qui en sont à leur 6^e édition, récompensent les entreprises qui placent le développement durable au premier rang de leurs priorités et de leurs activités.

Pour Corticeira Amorim, leader de l'industrie du liège, cette distinction souligne la valeur des bouchons en liège dans le monde du vin et représente également une reconnaissance publique de sa stratégie et de son évolution en termes de durabilité au fil des ans. Le jury international du prix a reconnu notamment les efforts importants déployés pour intégrer les valeurs environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) dans ce segment d'activité.

António Amorim, PDG de Corticeira Amorim, a déclaré à propos de ce prix :

« Ces récompenses renforcent l'engagement et la responsabilité de l'entreprise en matière de gestion efficace des ressources, de consommation durable, de circularité des processus, de protection des écosystèmes et de politique de développement du personnel. Bénéficiant des énormes progrès techniques et scientifiques alimentés par l'engagement d'Amorim Cork dans la R&D+i, ses produits sont aujourd'hui l'exemple ultime de l'intégration de la nature et de la technologie créant un modèle d'entreprise dont l'économie circulaire est une partie intégrante ». Décernés chaque année, ces prix du développement durable (Sustainability Awards) couvrent 30 industries appartenant à de nombreux secteurs différents, de la transformation du café aux services financiers. Les entreprises intégrant ce groupe restreint, dont Corticeira Amorim, ont en commun un engagement inébranlable dans un avenir durable.



Première édition du Capital Markets Day

Invités par Corticeira Amorim, des investisseurs et analystes nationaux et internationaux se sont réunis à la Herdade de Rio Frio et ont visité plusieurs unités industrielles afin de découvrir l'innovation technologique et les pratiques durables de l'entreprise.



La première édition du Capital Markets Day a réuni des investisseurs et analystes portugais et étrangers à la Herdade de Rio Frio, où leur a été présenté le développement du projet d'intervention forestière lancé en 2013 et dans le cadre duquel des investissements importants ont été réalisés en vue d'augmenter le nombre de chênes-lièges par hectare, d'optimiser la production de liège et d'accroître les

niveaux de biodiversité, y compris sur ladite propriété de 5100 hectares. Cette initiative, qui a eu lieu en juin, a coïncidé avec la période de récolte du liège, ce qui a permis aux participants d'assister au processus de levée, l'une des activités forestières les plus spécialisées et les plus qualifiées.

Le groupe a également visité quelques-unes des principales unités industrielles de Corticeira Amorim, notamment les

nouvelles usines d'Amorim Top Series. Le Capital Markets Day a également été l'occasion de découvrir les nouvelles technologies développées et mises en œuvre chez Amorim Cork (Naturity et Xpür) et Amorim Cork Composites, qui explorent le potentiel du liège pour de nouvelles applications.

Nouvel auditorium avec du liège à l'Université catholique portugaise

Le nouvel auditorium Corticeira Amorim de l'Université catholique portugaise de Porto, dont les murs sont recouverts de liège, a accueilli la première conférence sur le thème « Innovation, durabilité et business ». Isabel Capelo Gil, rectrice de l'Université catholique portugaise, et António Rios Amorim, PDG de Corticeira Amorim, ont participé à la séance.

L'inauguration du nouvel auditorium Corticeira Amorim sur le campus de l'Université catholique portugaise de Porto, qui met l'accent sur la durabilité et rapproche le monde universitaire du tissu entrepreneurial, représente une nouvelle étape importante du partenariat stratégique établi entre les deux organisations. Dans son discours, Isabel Capelo Gil, rectrice de l'UCP, a évoqué l'écologie intégrale au sein de l'institution universitaire qu'elle dirige comme un moyen de chercher une réponse éthique et étayée aux défis mondiaux, qu'ils soient liés, entre autres, à la culture et à la durabilité environnementale, à la justice intergénérationnelle, à l'économie verte et à la lutte contre la pauvreté systémique, à la croissance économique et à la durabilité. Sur le thème « Durabilité et innovation », António Rios Amorim a souligné le rôle de l'entreprise en tant que moteur de recherche et de développement d'une matière première 100 % naturelle et mis en avant le large éventail d'applications du liège dans les industries les plus diverses et les plus avancées, une dynamique constante qui ne cesse de croître. « Corticeira Amorim est fière de soutenir et de promouvoir la formation avec un sens aigu de la responsabilité sociale. Elle renforce ainsi son engagement en faveur de la durabilité et de l'innovation, deux piliers fondamentaux de la croissance de notre entreprise », a-t-il déclaré.



14^e édition du programme « No Poupar Está o Ganho »

Corticeira Amorim soutient le programme d'éducation financière de la Fondation António Cupertino de Miranda.



Former les générations à une meilleure préparation financière est le principal objectif du programme d'éducation financière de la Fondation António Cupertino de Miranda, « No Poupar Está o Ganho » (épargner, c'est gagner), que Corticeira Amorim soutient depuis plusieurs années, apportant ainsi sa contribution à une éducation financière plus solide au Portugal. L'éducation financière est l'une des composantes du programme de citoyenneté du ministère de l'Éducation. Des projets tels que « No Poupar Está o Ganho », qui combinent l'apprentissage au Museu do Papel Moeda (musée de la monnaie), à l'école et sur une plateforme d'apprentissage en ligne, contribuent à atteindre de plus en plus de jeunes qui apprennent ainsi à gérer l'argent de manière consciente et prudente.

Lancé par la Fondation António Cupertino de Miranda en 2010, « No Poupar Está o Ganho » est un programme d'éducation financière qui s'adresse aux élèves de la maternelle à l'enseignement secondaire et professionnel. Il leur fournit des outils et des connaissances qui les sensibilisent à l'importance de l'argent et leur permettent d'acquérir des compétences dans des domaines tels que l'épargne et la gestion de l'argent afin de les aider à devenir des consommateurs plus responsables. Le concours final, au cours duquel des prix ont été décernés aux élèves et aux professeurs, a clôturé en beauté l'année scolaire 2023/2024, l'édition la plus massive de toutes, qui a apporté des connaissances précieuses à plus de 18 000 élèves répartis dans 900 classes d'une soixantaine de municipalités.

Un jardin intime, protégé par le liège

De retour au RSH Chelsea Flower Show, le liège figure en bonne place dans le jardin de la National Autistic Society, un projet de Sophie Parmenter et Dido Milne bénéficiant de matériaux et de l'assistance technique d'Amorim Cork Insulation.





Le jardin comme refuge, mais surtout comme métaphore du *masking* ou camouflage social, une stratégie adoptée par certaines personnes atteintes du trouble du spectre autistique. Tel est le thème du jardin que l'artiste et botaniste Sophie Parmenter et l'architecte Dido Milne (CSK Architects) ont conçu pour la représentation de la National Autistic Society à l'édition 2024 du HHS Chelsea Flower Show. Ce projet met en lumière l'expérience quotidienne d'une personne autiste en utilisant des murs en liège pour créer une série d'espaces dédiés à différents types d'interactions sociales - au travail, avec des amis et la famille, avec des partenaires et avec soi-même. Récompensé par une médaille Silver-Gilt, le jardin comprend de l'aggloméré de liège expansé d'Amorim Cork Insulation, matériau choisi pour sa durabilité (l'ensemble du projet a été conçu dans une perspective écologique) et pour ses propriétés d'isolation thermique et acoustique incomparables dues aux caractéristiques

moléculaires du liège, qui créent des espaces privés et sereins. Des structures en bois et des blocs de liège encadrent des jardins éclatants et entourent un sanctuaire intérieur couvert de plantes qui symbolise la complexité et la beauté de l'esprit. La texture douce, l'odeur sucrée unique et la température proche de celle du corps humain du liège offrent une expérience sensorielle reconfortante, accentuée par le parfum des fleurs et des plantes choisies et disposées en plusieurs couches. Au-delà des murs de liège, on découvre un magnifique jardin intérieur couvert de mousse, de textures vertes et de fleurs colorées, qui crée un sentiment de sécurité et de protection. L'atmosphère de l'ensemble du jardin répond à l'objectif d'harmoniser un écosystème naturel avec l'intervention humaine, dans une perspective régénératrice et circulaire. Doté de coins et de recoins permettant de s'isoler ou de discuter tranquillement, ce jardin parrainé par Project Giving Back met en valeur le rôle du liège dans la création

d'environnements relaxants et isolés. Au terme de l'événement, le jardin sera déplacé et installé dans l'un des centres de la National Autistic Society en Écosse, où il servira d'espace de socialisation pour les résidents, les familles et les employés.

Nos gens



AMORIM

Sustainable by nature